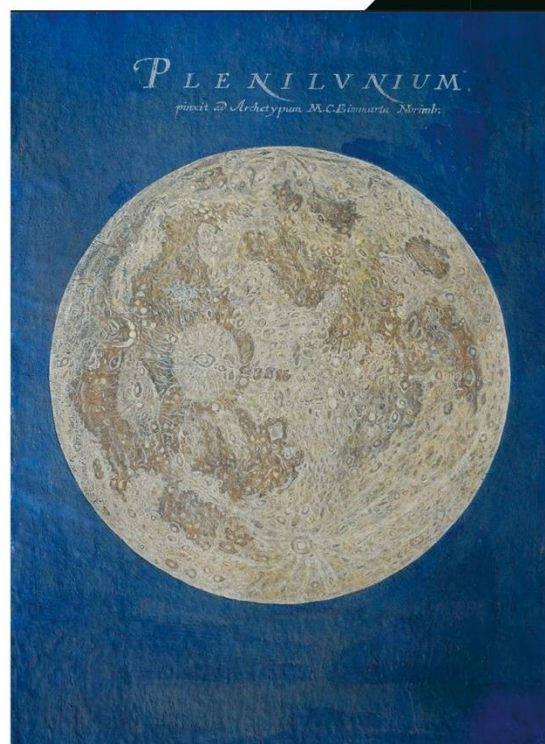


Museum  
Leuven

# IMAGINER L'UNIVERS

22.10.21  
→ 16.01.22



# RICHARD LONG

22.10.21  
→ 20.03.22

© Richard Long; Courtesy Lisson Gallery  
© Museo della Specola, Università di Bologna



## DANS CE DOSSIER

UNE ETERNELLE ADMIRATION .....	3
L'UNIVERS ENTRE LES MAINS DE DIEU : LA TRADITION JUDEO-CHRETIENNE.....	4
L'UNIVERS ENTRE LES MAINS DE DIEU : LA TRADITION GRECO-ROMAINE.....	4
LE GRAND HERITAGE : LA REPRESENTATION ARABO-EUPEENNE DE L'UNIVERS .....	5
L'UNIVERS À LA MESURE DE L'HOMME .....	5
CHANGER DE REGARD.....	6
MAIS CE N'EST PAS TOUT... ..	8
RICHARD LONG .....	9
BIOGRAPHIE .....	10
SCULPTURES .....	11
PHOTOS ET TEXTES .....	12
ŒUVRES EN BOUE .....	13
ŒUVRES.....	14
INFOS PRATIQUES.....	18
CONTACT .....	19

***Petit à petit, à partir du savoir accumulé au fil des siècles et minutieusement transmis de génération en génération, nous peaufinons nos connaissances sur l'univers.***

Ces mots ont été écrits il y a tout juste cent ans par un Louvaniste, le professeur Georges Lemaître. Quelques années plus tard, il formulait sa théorie du Big Bang. Cette citation est le point de départ de l'exposition « Imaginer l'univers » qui est au cœur de « BOUM!, le Festival du Big Bang », dont la ville universitaire de Leuven sera le théâtre.

Le fil rouge de l'exposition est la fascination que, depuis toujours, le cosmos exerce sur les êtres humains.

L'exposition Au-delà du temps présentée à la Bibliothèque universitaire de Leuven prolonge la réflexion et raconte comment cette fascination a évolué jusqu'à aujourd'hui. En plus de ces deux expositions, vous aurez également l'occasion de découvrir au musée M l'exposition individuelle de Richard Long. Ces expositions s'inscrivent dans le cadre du festival BOUM!, consacré à la théorie du Big Bang. BOUM! est le festival organisé dans la ville par KU[N]ST Leuven en collaboration avec divers acteurs du monde de la culture, des sciences et du tourisme.

## **UNE ETERNELLE ADMIRATION**

***Pour ma part, je ne sais rien avec certitude,  
mais la vue des étoiles me fait rêver.***  
**Vincent van Gogh (Arles, 1888)**

Qui sommes-nous et quelle est notre place dans l'univers ? Depuis toujours, l'homme est aux prises avec ces questions fondamentales. Cela fait des millénaires que nous projetons ce questionnement sur la voûte étoilée. Mythologie, religions, arts et sciences proposent des réponses les plus divergentes. Chaque représentation de l'univers est une tentative de nous mettre en lien avec l'insondable. Chaque tentative d'explication vise avant tout à rassurer, mais à chaque fois, c'est la profonde conscience de notre insignifiance au cœur de l'immensité du cosmos qui reprend le dessus. Ce qui ne changera cependant jamais, c'est la fascination que l'univers exerce sur nous.

Le commissaire Jan Van der Stock, en collaboration avec son équipe d'historiens de l'art (Illuminare – Centre for Medieval and Renaissance Art, KU Leuven), porte un regard fascinant sur les réponses hétéroclites qui ont été données au fil des siècles à ces questions cruciales.

Cent chefs-d'œuvre exceptionnels montrent comment ces réponses se sont manifestées dans l'art et les sciences, tant en Europe que dans le monde arabe.

C'est grâce au puissant lien entre l'observation et l'imagination que l'être humain est capable de formuler des questions et des réponses. L'exposition met en lumière ce lien intime, avec comme fil rouge la fascination pour le cosmos. Le résultat, tout en méandres, est une ode aux arts et aux sciences.

## L'UNIVERS ENTRE LES MAINS DE DIEU : LA TRADITION JUDEO-CHRETIENNE

*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.*  
Genèse 1,1: « le premier jour » (6e siècle avant J.-C.)

Dans le monde chrétien, la représentation de l'univers est inspirée de la Genèse telle qu'elle figure dans la Bible hébraïque, et puise donc son origine dans la tradition juive. Dès les premiers mots de la Genèse, le lecteur est confronté à l'univers : Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Ce n'est pas un compte rendu historique expliquant naïvement comment l'univers et la vie sont apparus. Aujourd'hui, on considère ce récit comme une image littéraire et poétique traitant de l'agencement de l'incommensurable cosmos. Ce texte aux accents liturgiques remonterait au sixième siècle avant l'ère chrétienne. Il amorce le débat avec les religions mésopotamiennes voisines, en privant leurs astres de leur statut de divinité. Dans le même temps, le récit place l'homme au centre de l'univers, comme étant « à l'image et à la ressemblance de Dieu ».

## L'UNIVERS ENTRE LES MAINS DE DIEU : LA TRADITION GRECO-ROMAINE



Le Guerchin (Giovanni  
Francesco Barbieri)  
Atlas portant le globe céleste,  
1646  
© Musei Civici Fiorentini, Museo  
Stefano Bardini

*Et, tandis que tous les autres animaux ont la tête penchée vers la terre, Prométhée donna à l'homme un visage tourné vers le haut et lui imposa de regarder le ciel, de lever les yeux vers les astres.*

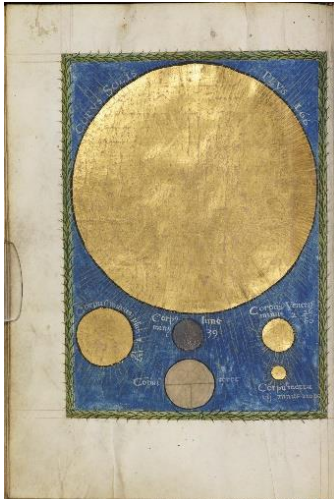
Ovide (Rome, 1er siècle)

Tant en Grèce qu'à Rome, l'Antiquité raconte et décrit la naissance et la représentation de l'univers dans d'innombrables mythes omniprésents. Un panthéon de dieux et de déesses qui règnent sur l'ordre éthique, régissent la vie sur Terre et peuplent le cosmos. Jusque tard au dix-septième siècle, ces récits ancestraux constitueront une source inépuisable d'inspiration pour les artistes.

## LE GRAND HERITAGE : LA REPRESENTATION ARABO-EUROPEENNE DE L'UNIVERS

*Regarde le soleil. Vois la lune et les étoiles.  
Admire la beauté de la végétation sur la terre. Médite.*  
Paraphrase d'après Hildegarde de Bingen (± 1170)

C'est l'astronome grec Ptolémée d'Alexandrie qui, vers 150 après J.-C., emboitant le pas de prédécesseurs tels qu'Aristote au quatrième siècle avant l'ère chrétienne, a scientifiquement établi le modèle géocentrique, où la Terre est au centre de l'univers. Dans son traité intitulé L'Almageste, la Terre est une sphère se trouvant au centre du cosmos. La Lune, les planètes, le Soleil et les étoiles gravitent autour d'elle selon un système complexe de cercles. Voilà le concept qui, pendant plus de 1500 ans, jusque tard au seizième siècle, s'est imposé comme vision de l'univers en Europe et dans le monde arabe. En Occident, cette vision géocentrique de l'univers, confortée par la manière dont les chrétiens envisageaient la création,



The Sun, Mars, Earth, Venus, the Moon, and Mercury in: Christianus Probianus, *Astronomia* Naples, 1478  
© University of Manchester, Rylands Medieval Collection

s'est transmise de génération en génération. Par ailleurs, les astronomes arabes ont également apporté une précieuse contribution en observant avec précision le mouvement des astres et en corrigeant l'astronomie grecque. L'astronomie islamique est entrée en Europe par Byzance, l'Espagne et le Sud de l'Italie, grâce à plusieurs textes traduits en latin. Une part importante de la science grecque classique a également été traduite de l'arabe en latin, pour ensuite parvenir jusqu'en Europe occidentale.

## L'UNIVERS A LA MESURE DE L'HOMME

*Nul ne peut se prétendre médecin  
s'il ne connaît les bases de l'Astrologie*  
Hippocrate de Kos, ± 400 avant J.-C.

L'idée que le microcosme et le macrocosme sont étroitement liés l'un à l'autre était déjà largement répandue dans différents textes et représentations en

Mésopotamie, en Égypte et dans la Grèce antique. Elle part du principe que l'homme est au centre de l'univers. L'individu est le « petit monde » (microkosmos) qui reflète le « grand monde » ou l'univers (macrokosmos). Kosmos signifie l'arrangement harmonieux ou le rapport entre les parties d'un système organique. Les événements et phénomènes qui sont observés dans le macrokosmos influencent ensuite le microkosmos. Les astrologues percevaient dans les astres des signes annonciateurs d'événements censés se produire sur Terre. Ils mettaient les éclipses du soleil et de la lune ou encore la position des planètes en lien avec le destin d'une nation ou d'un individu.

## CHANGER DE REGARD

*Créer une nouvelle théorie, ce n'est pas comme détruire une vieille grange et ériger un gratte-ciel à sa place. C'est un peu comme escalader une montagne, gagner des vues nouvelles et plus larges, découvrir des liens inattendus entre nos points de départ et son environnement riche.*

Albert Einstein (Princeton – New Jersey, 1938)

Depuis toujours, l'éternelle fascination exercée par l'infini de l'univers nous pousse à confronter les anciens concepts aux nouvelles visions, et à affiner et corriger la manière dont on imagine l'univers.

En 1543, Copernic a formulé le premier modèle mathématique héliocentré, c'est-à-dire où la Terre et les autres planètes gravitent en orbites autour du Soleil. Selon lui, le Soleil était le centre de tout l'univers. Plus d'un demi-siècle plus tard, Kepler améliore ce modèle, permettant ainsi de décrire avec une grande précision les mouvements des planètes. En 1610, Galilée confirme le modèle de Copernic grâce aux premières observations faites à travers un télescope. En 1687, la théorie de la gravité de Newton achève de balayer les dernières réticences envers l'héliocentrisme. Newton a démontré qu'il existe une force d'attraction entre les astres. Le modèle visionnaire de Copernic, les calculs minutieux de Kepler, les observations au télescope de Galilée et les théories fondamentales de Newton ont convergé pour donner un nouveau visage au cosmos. Dans le même temps, l'homme a dû se trouver une nouvelle place dans l'univers.



L'exposition se termine sur les plus grandes trouvailles scientifiques des astronomes occidentaux des seizième et dix-septième siècles. Elles sont symboliquement disposées autour de la lentille du télescope utilisé en 1655 par Christiaan Huygens pour faire ses observations. Il avait fait graver sur la lentille les vers du poète romain Ovide : *Admovere Oculis Distantia Sidera Nostris* – « Ils ont rapproché les lointaines étoiles de nos yeux ».

*La conception copernicienne de l'univers dans : Andreas Cellarius, Harmonia macrocosmica seu Atlas universalis et novus... Amsterdam, 1660  
© Universiteitsbibliotheek Amsterdam*

## MAIS CE N'EST PAS TOUT

- Conférence « Éternelle fascination » 04.11.21
- Conférence « Imaginer l'univers. La marquise et le philosophe. Le théâtre de l'univers » 18.11.21

## MATIERE A REFLEXION

M propose un éventail diversifié de conférences, débats et rencontres, notamment dans le cadre des expositions. Parallèlement à l'exposition « Imaginer l'univers », le musée M organise deux conférences.

### Jeudi 4 novembre – « Éternelle fascination »

- Conférencier : commissaire Prof. Dr Jan Van der Stock (KU Leuven)
- 19:00 – 20:30
- Lieu : M (attention : capacité limitée)
- Langue : Néerlandais
- Inscription : obligatoire, par bulle

Réservations et tickets via

<https://www.mleuven.be/nl/denkvoer-eeuwige-verwondering>

### Jeudi 18 novembre – « Imaginer l'univers. La marquise et le philosophe. Le théâtre de l'univers »

- Conférencier : Prof. ém. Geert Vanpaemel (chercheur en histoire des sciences à la KU Leuven)
- 18.11.21 | 19:00 – 20:00
- Lieu : M (attention : capacité limitée)
- Langue : Néerlandais
- Inscription : obligatoire, par bulle

Réservations et tickets via

<https://www.mleuven.be/nl/universum-als-theater>



## RICHARD LONG

Richard Long (°1945), un des plus grands artistes britanniques, a changé le regard que nous portons sur la sculpture. Dans son œuvre, il réorganise des matériaux naturels tels que des pierres et du bois pour créer des formes primitives évoquant le cosmos et l'univers.

Richard Long a fait de la randonnée le principal support de son art, la nature et les paysages à perte de vue constituant sa plus grande source d'inspiration. Lors de ses longues pérégrinations aux quatre coins du monde, en chemin, il réalise souvent des sculptures, traces de son passage et d'une transformation. Les formes géométriques qu'il crée mettent l'accent à la fois sur l'ordre et la diversité du cosmos. Pouvant être vues comme des métaphores de l'existence, elles sont le fruit de ses idées sur les voyages, les lieux, les distances, le temps, l'espace et le mouvement.

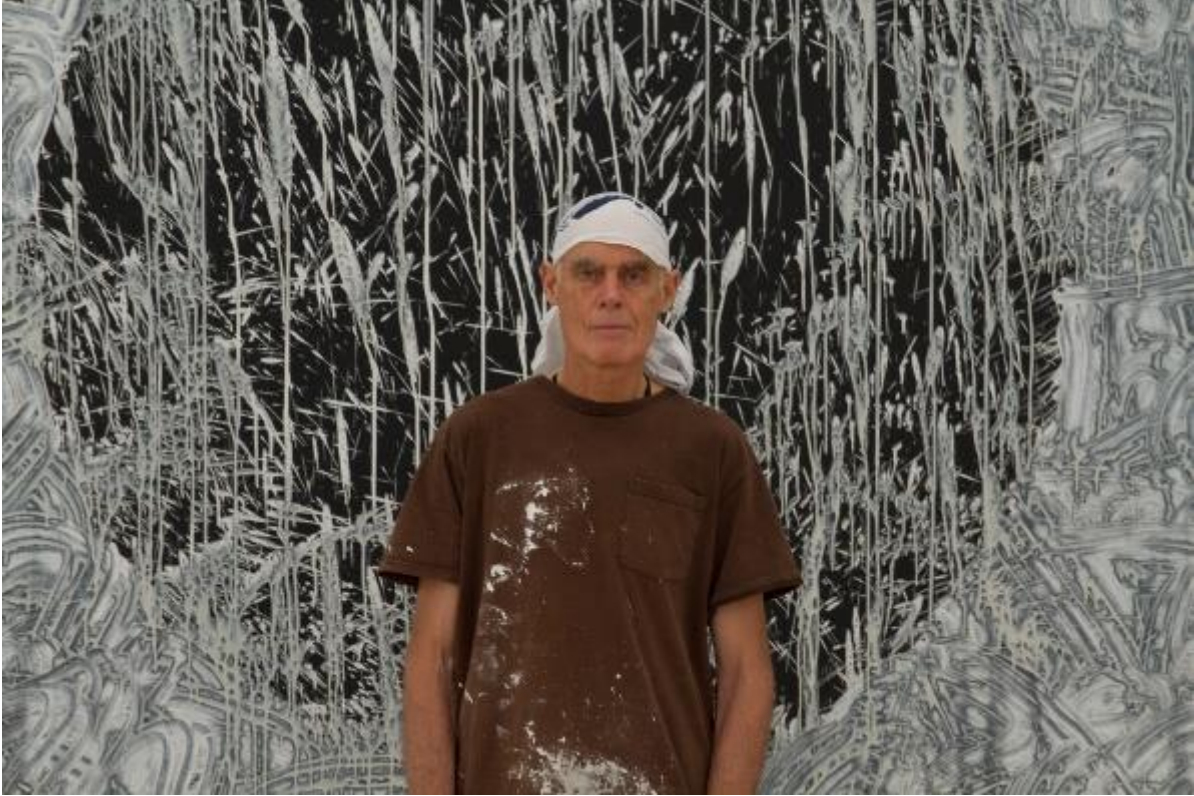
*« Quand on part en randonnée, c'est toute l'histoire de l'humanité que l'on suit, depuis les premières migrations pédestres parties d'Afrique et qui ont disséminé l'homme sur toute la planète. »*

Richard Long est autant fasciné par les idées contemporaines que par la préhistoire. Il utilise des formes géométriques classiques telles que la ligne et le cercle en relation avec les montagnes, les déserts, les littoraux, les plaines verdoyantes, les rivières et les paysages enneigés. L'éphémère constitue un aspect important de son travail dans la nature. Il utilise essentiellement de la roche volcanique brute, du bois flotté, de l'eau, parfois de l'ardoise, qu'il dispose à côté des traces de ses pas. Quant aux œuvres en boue qu'il crée à mains nues dans les espaces intérieurs, on peut les voir comme une évocation des peintures rupestres de la préhistoire. Richard Long considère que chacune de ses œuvres est simple, même si les diverses disciplines auxquelles il a recours créent de la diversité : photographie, textes, sculptures, publications, dessins et créations en boue.

Commissaire : Eva Wittocx

*Cette exposition s'inscrit dans le cadre du festival BOUM!, consacré à la théorie du Big Bang.*

*BOUM!, festival du Big Bang organisé par KU[N]ST LEUVEN en collaboration avec la ville de Leuven et la KU Leuven, met l'accent sur la fascination pour le cosmos et son impact sur la science et la culture.*



© Richard Long ; avec l'aimable autorisation de la Lisson Gallery. Photo : James Wainman.

## BIOGRAPHIE

Sir Richard Julian Long (°1945) est un artiste anglais qui vit et travaille à Bristol.

Il a fait ses études à la Saint Martin's School of Art de Londres. En 1976, il a représenté son pays à la Biennale de Venise. Au-delà d'avoir remporté plusieurs prix prestigieux, il affiche à son actif une impressionnante liste d'expositions dans le monde entier. Son œuvre est présente dans les plus grandes collections publiques et privées.

## SCULPTURES

Lors de ses balades dans la nature, Richard Long crée des interventions dans le paysage. Comme il utilise exclusivement des matériaux trouvés sur place, il fait de la nature à la fois le sujet et le matériau de son œuvre. La terre se transforme en sculpture.

Toutefois, ce qui caractérise Richard Long comme « artiste dans la nature » aboutit à ce qui pourrait être perçu comme un paradoxe : que montre-t-il quand il expose dans un musée, et comment ? Les sculptures et œuvres créées à même le sol dans des espaces intérieurs apportent une ébauche de réponse. Elles sont constituées de pierres ou de bois flotté, que l'artiste pose suivant des formes géométriques élémentaires telles que le cercle, l'ellipse ou le rectangle. Les matériaux, qui proviennent en direct de la nature, font littéralement entrer la nature dans le musée. Ils sont un prolongement de ce que Richard Long fait lorsqu'il se promène : effectuer une petite intervention ou laisser une trace dans l'environnement – à ceci près qu'en l'occurrence, l'environnement est une salle de musée !

D'emblée, les matériaux bruts agencés pour en faire des sculptures sollicitent nos sens et rappellent notre lien physique à la planète. L'œuvre intitulée Basalt Ellipse (2000) est réalisée en basalte, une roche magmatique volcanique sortie des entrailles de la Terre – témoignage de l'incommensurable puissance et de l'infinie beauté de la nature. Par ailleurs, les sculptures ont une présence physique très forte, parfois sans que ce soit d'emblée évident – notamment par leur poids et par leur manière de donner du corps à la gravité.

Mais c'est aussi à un niveau symbolique qu'elles représentent la nature, par leurs formes qui évoquent la Terre et d'autres corps célestes. Un résumé de l'univers.



Richard Long, Basalt Ellipse, 2000, avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Konrad Fischer Galerie © photo Daniel Steinfeld, VG Bild-Kunst, Bonn

## PHOTOS ET TEXTES

La randonnée est au cœur de l'œuvre de Richard Long. Depuis la fin des années 60, il part en balade dans des zones et des paysages désolés et sauvages. Lors de ces escapades, il s'isole totalement du monde extérieur : pendant plusieurs jours ou semaines, il part seul et campe dans la nature. Il y part en quête d'un lien profond avec l'environnement, et avec la Terre dans sa globalité. Et chaque fois, il laisse intentionnellement une trace de sa présence : une ligne tracée en piétinant l'herbe ou en marchant dans la neige, des pierres alignées ou empilées, ou un tapis de sable couvrant le sol. Il s'agit d'interventions limitées par lesquelles, loin de vouloir perturber l'ordre naturel, il veut au contraire le mettre en évidence.

Pendant ses excursions et sur base de celles-ci, Richard Long prend des photos et écrit des textes qui servent à transposer l'insaisissable et l'éphémère d'une promenade en quelque chose de tangible, à partager avec un public. Des légendes indiquant le lieu et la durée de la présence de l'artiste sont ajoutées aux photos afin qu'elles trouvent un écho dans l'imagination du public et permettent de prendre conscience de concepts tels que le temps, la distance, l'échelle et l'espace. Les textes sont comme des poèmes qui, associés à des informations sur le voyage, traduisent en mots cadencés les impressions ressenties par l'artiste lors de sa balade. Dans la simplicité des formes et des images, son œuvre témoigne d'un lien particulier entre l'humain, la nature et l'univers.

Au musée M, Richard Long présente deux sortes de textes. Une sélection de textes encadrés, et quatre textes collés à même les murs des salles d'exposition, ce qui leur confère de la spatialité. Les textes écrits sur le mur entrent en dialogue avec les sculptures monumentales et les œuvres en boue. Au musée M, leur format a été déterminé par rapport aux dimensions des salles et aux autres œuvres qui s'y trouvent. Les œuvres présentées sur les murs du musée M ont été choisies pour leur lien entre la nature et l'espace ou l'univers.



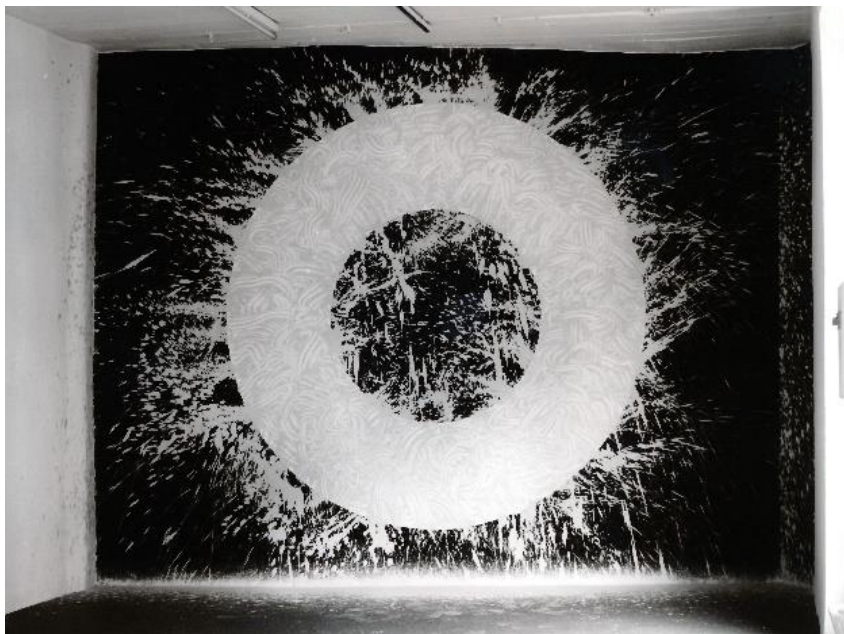
© Richard Long, Time and Distance Distance and Time 2014, avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Konrad Fischer Galerie

## ŒUVRES EN BOUE

Richard Long utilise uniquement des matériaux qu'il trouve dans la nature. C'est également le cas lorsqu'il se lance dans des œuvres à suspendre aux murs. L'œuvre exposée dans cette salle est composée de boue que Richard Long a façonnée à la main. Son processus est simple et intuitif : il applique la boue sur le mur et la laisse éclabousser et couler vers le sol, sous l'effet de la gravité. Certaines compositions font penser à une chute d'eau. Les éclaboussures aléatoires, les traces de doigts et les empreintes laissées par Richard Long témoignent de la vitesse avec laquelle l'artiste a créé cette œuvre.

Richard Long créera deux nouvelles œuvres en boue au musée M. L'une composée d'une forme géométrique pour le grand mur de la salle 1.F., et l'autre semblable à une cascade sur fond noir dans la salle 1.E. Elles évoquent les éléments de base de l'univers, une planète, la terre et l'eau.

Pour Richard Long, utiliser de la boue est une évidence. Mélange de terre et d'eau, c'est un matériau naturel. Enfant, Richard Long aimait déjà jouer avec de la boue, dans l'Avon, la rivière qui arrose Bristol, ville où il a grandi et où il habite toujours. D'une part, les compositions des œuvres en boue donnent forme à l'expression individuelle de l'artiste, et d'autre part, elles sont intentionnellement façonnées pour éveiller des connotations plus larges : on trouve de la boue partout à la surface de la Terre, et les tableaux sont constitués de formes primitives telles que la ligne et le cercle. Les coulées de boue, quant à elles, font prendre conscience de la force d'attraction. Les œuvres sont par ailleurs liées aux lieux, puisque Long crée une nouvelle œuvre unique en boue pour chaque exposition. À la fin de l'exposition, ses œuvres créées au musée M disparaîtront.



© Richard Long ; avec l'aimable autorisation de la Lisson Gallery. Photo : Ken Adlard.

## ŒUVRES

### SCULPTURES

Black White Green Pink Purple Circle  
1998  
Pierre suisse et italienne  
650 cm de diamètre  
Courtesy Galerie Tschudi

Basalt Ellipse  
2000  
Pierre de basalte  
696 x 280 cm  
Courtesy Konrad Fischer Galerie

Rhine Driftwood Line  
2001  
Bois flotté  
Courtesy Konrad Fischer Galerie

Quiet Skies Circle  
2020  
Ardoise de Delabole  
220 cm de diamètre  
Courtesy Lisson Gallery

### TEXTES

Ces textes n'ont pas de format fixe :

*The Space of Time*  
160,7 x 675 cm

*Kilimanjaro Mississippi*  
350 cm x 196 cm

*Perpetual Motion*

102,7 x 160 cm

*Space Earth*

195,6 x 400 cm

Textes encadrés :

*Cuckoo Walk*

2014

159 x 105,5 cm

Courtesy Lisson Gallery

*Entropy Stones*

2004

160 x 109 cm

Courtesy Lisson Gallery

*Anywhere*

2008

112 x 176 cm

Courtesy Lisson Gallery

*Moon Walk, England*

2010

89 x 145 cm

Courtesy Lisson Gallery

## ŒUVRES EN BOUE

Deux œuvres en boue seront réalisées par l'artiste sur place, au musée M, en octobre 2021.

## PHOTOGRAPHIE

*Blowing in the wind*

1981

Photo

92 x 117 cm

Courtesy Lisson Gallery

*Passing by, Warli Tribal Land Maharashtra, India*

2003

Impression giclée sur papier Somerset

81,5 x 118 cm

Courtesy Lisson Gallery

*Leopard, Warli Tribal Land Maharashtra, India*

2003

Impression giclée sur papier Somerset

81,5 x 121,5 cm

Courtesy Lisson Gallery

*Footpath Waterline, India*

2003

Impression giclée sur papier Somerset

81 x 121 cm

Courtesy Lisson Gallery

*Flash Flood, South Africa*

2004

Photo couleur avec texte

84,5 x 129 cm

Courtesy Lisson Gallery

*Granite*

2005

Photo couleur avec texte

88 x 129 cm

Courtesy Konrad Fischer Galerie

*Lull before a Storm, Pride before a Fall*

2007

Photo couleur avec texte

87 x 129 cm

Courtesy Konrad Fischer Galerie

*Rolling Stones, An Eleven Day Walk in Norway 2008*

2008

Photo et texte manuscrit



82 x 112 cm  
Courtesy Lisson Gallery

*Tigerline*  
2010  
Photo et texte  
85 x 113 cm  
Courtesy Galerie Tschudi

*Engadine Line*  
2013  
Photo et texte  
84,5 x 102,5 cm  
Courtesy Lisson Gallery

*Larksong Line*  
2015  
Photo et texte manuscrit  
90 x 144 cm  
Courtesy Galerie Tschudi

## INFOS PRATIQUES

### M LEUVEN

Vanderkelenstraat 28

3000 Leuven

+32 (16) 27 29 29

[info@mleuven.be](mailto:info@mleuven.be)

[www.mleuven.be](http://www.mleuven.be)

### Planifiez votre itinéraire jusqu'au musée

#### À vélo

Les cyclistes sont les bienvenus. Un parking à vélos facilement accessible et sécurisé est à votre disposition sous la place Rector de Somer. De là, vous ne serez qu'à deux minutes de marche du musée.

#### En transports publics

Le musée est à dix minutes à pied de la gare de Leuven. Si vous optez pour le bus, l'arrêt Rector de Somerplein est le plus proche. Planifiez votre itinéraire avec Google Maps.

#### En voiture

Le nouveau plan de circulation vous fera emprunter différentes boucles pour accéder à Leuven et aux parkings. Vous préférez éviter le trafic du centre-ville ? Garez votre véhicule dans un des parkings de la périphérie et prenez gratuitement le bus pour accéder au centre. Vous préférez vous garer plus près ? Le parking Ladeuze n'est qu'à deux minutes de marche du musée. Vous y trouverez également 18 emplacements pour personnes à mobilité réduite (hauteur du parking : 1,90 m). Cliquez [ici](#) pour plus d'informations sur le plan de circulation et les possibilités de parking.

## CONTACT

Hanne Grégoire  
Cheffe du service Communication & Presse  
hanne.gregoire@mleuven.be  
+32 (0)472 95 52 26

Samantha Fadahunsi  
Collaboratrice Communication & Presse  
samantha.fadahunsi@mleuven.be  
+32 (0) 491 35 02 95

Lien site web :

<https://www.mleuven.be/en/imagining-the-universe>  
<https://www.mleuven.be/eng/richard-long>

Link Prezly:

Les images en haute résolution sont téléchargeables dans le bas de cette page presse :

<https://mleuven.prezly.com/media>